



## Journées IA-IPR 28 et 29 mars 2017 La différenciation pédagogique. Synthèse des travaux

### Sources documentaires :

IFE : dossier de veille n°113 : La différenciation pédagogique en classe ; Novembre 2016.  
IGEN : rapport N°2010-114 : Observation et évaluation de l'ensemble des dispositifs d'aide individualisée et d'accompagnement à l'école, au collège et au lycée.  
CNET : conférence de consensus sur la différenciation pédagogique, Mars 2017

### Propos liminaires

#### 1-Entre vieille lune et brûlante actualité

##### Une injonction institutionnelle.

Les programmes de 2015 de l'enseignement obligatoire font une place importante à la *personnalisation des enseignements*, considérée comme une forme de gestion de l'hétérogénéité dans les classes et une réponse à la difficulté scolaire d'une partie de nos élèves. L'encouragement à la personnalisation des enseignements date cependant de bien avant 2015. La mise en place de l'accompagnement personnalisé au lycée en 2009 relève des mêmes postulats.

Sans vouloir refaire l'histoire de façon exhaustive, on sait que cette question de la pédagogie différenciée occupe depuis des décennies les chercheurs et les praticiens, de Célestin Freinet à Philippe Meirieu en passant par Perrenoud ou Tomlison.

Michel Lussault déclarait en ouverture de la conférence de consensus sur la différenciation pédagogique de Mars 2017 à Paris : « les nouveaux programmes de la scolarité obligatoire sont fondés sur la nécessité de la différenciation pédagogique, c'est peut être ce qui explique la difficulté de leur mise en œuvre ».

**NB** : une injonction qui n'est pas nouvelle : cf la Loi 1975, dite loi Haby qui stipule que « la réforme exclut le procédé simple mais dangereux de la ségrégation entre élèves médiocres et excellents..; elle impose des processus pédagogiques beaucoup plus différenciés et personnalisés que ceux qui ont cours actuellement » la loi prévoyait à la fois des actions de soutien pour les élèves en difficulté et des actions d'approfondissement pour « les élèves qui peuvent en tirer profit »

#### ....dont la mise en œuvre pose de nombreuses questions sur le terrain :

##### Un constat :

Les enseignants différencient assez peu leur enseignement. L'enquête Talis 2013 montre que les enseignants français utilisent moins les méthodes dites actives au sens de l'enquête (travail en groupes, sur projets, avec le numérique) ... 22% pratiquent une

différenciation selon le niveau des élèves, contre 44% pour l'ensemble des pays européens qui ont participé à l'enquête.

L'enquête de suivi des programmes menée par l'Inspection générale cette année se fait clairement et utilement l'écho de ces interrogations en même temps que de l'intérêt grandissant des professeurs de langues pour ces questions : une implication inégale des professeurs de langues dans l'AP en même temps qu'un vif intérêt et un sentiment d'insécurité...

### **Des éléments d'explication :**

-L'histoire et la tradition (cf rapport de l'IGEN de 2010) : le modèle de l'enseignement collectif longtemps dominant en France, y compris en langues vivantes. Le rôle du maître étant de transmettre son savoir par le biais du discours, de la leçon, l'habitude d'une approche frontale de l'enseignement sur laquelle il est inutile de revenir longuement mais dont il ne faut pas sous estimer la prégnance.

-le flou sémantique qui entoure cette notion : ni la recherche ni les praticiens n'ont réussi pour l'instant à stabiliser une définition partagée de ce qu'est la différenciation pédagogique. Le rapport de l'IGEN de 2010 décompte plus d'une quinzaine d'expressions variées qui apparaissent au fil des textes sans que des définitions précises soient toujours données : aide personnalisée, aide différenciée, pédagogie différenciée, Aide et conseil, approfondissement, soutien ; il parle de « variation lexicale mais peu de précision sémantique » ; certaines recherches confirment que le non usage de la différenciation serait dû à un manque de clarification du concept.

### **2-Comment sérier la notion ?**

**Pour les besoins de nos travaux, je vous propose de retenir une acception de la notion donnée par l'IGEN dès les années 1980 :**

*-« plutôt qu'une méthode d'enseignement, la pédagogie différenciée est une démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des élèves d'aptitudes, de comportements, de savoir-faire hétérogènes, mais regroupés dans une même division, d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs ».*

### **3-Ce que dit la recherche :**

**-la différenciation pédagogique n'est pas nécessairement en soi la solution idéale au problème de la difficulté scolaire.**

D'abord, la non différenciation est en soi différenciatrice : faire cours à tous de la même manière crée des inégalités entre les élèves qui n'ont pas tous les mêmes manières d'apprendre.

Il existe ensuite des formes de différenciation qui peuvent être inefficaces voire contreproductives : le redoublement, la création de filières d'orientation précoces sont deux exemples de différenciations dites structurelles ou verticales qui creusent les inégalités au lieu de les réduire.

La différenciation peut s'appuyer sur un diagnostic qui place l'élève dans une catégorie de manière qui peut être définitive et stigmatisante.

La différenciation pédagogique est efficace si elle prend en compte à un moment donné une situation, analyse les enjeux et les difficultés qu'elle peut comporter et apporte aux élèves une manière adaptée de résoudre cette difficulté.

**-il est nécessaire d'éviter certains écueils, dont celui de l'amalgame entre individualisation et différenciation :**

Il est important de garder un objectif de savoir commun à tous les élèves d'un groupe et d'adopter des voies différentes pour y arriver.

L'alternance entre des moments d'apprentissage collectif et individualisé ou en groupe est un gage de meilleure efficacité.

#### **4. Les questions que se posent les praticiens en LVER**

**En langues vivantes et particulièrement en anglais, comment se posent ces questions auxquelles les enseignants sont confrontés et comment les inspecteurs peuvent ils concrètement les accompagner ?**

**Notre réflexion est organisée autour de trois axes :**

**L'organisation de l'espace d'apprentissage :** l'organisation matérielle de la classe et la circulation dans l'espace ;

**La diversité des approches pédagogiques** (les postures de l'enseignant ; l'étayage et l'autonomie ; l'alternance entre différentes formes de travail, le co-enseignement et l'Accompagnement Personnalisé)

**L'articulation entre le temps scolaire et hors scolaire** (Travail de l'élève ; usage du numérique...)

### **Synthèse des travaux des ateliers**

#### **Ce qui est observé.**

- *Une difficulté des enseignants à mettre en œuvre des stratégies adaptées aux besoins des élèves de manière efficace alors que les programmes leur demandent explicitement de le faire.*
- Les professeurs acceptent que les élèves n'avancent pas au même rythme mais ont du mal à préparer des approches différenciées.
- *Certaines pratiques de différenciation peuvent être contre-productives si elles cantonnent l'élève dans une catégorie, ou l'excluent du cours commun pour traiter la difficulté à l'extérieur.*
- De grandes réticences existent en ce qui concerne la différenciation, perçue comme une charge de travail supplémentaire pour les professeurs. La réorganisation de l'espace peut entraîner du bruit, du mouvement qui gênent les enseignants. Le travail de groupe peut être perçu comme laissant trop de place au français.
- *L'articulation entre le travail personnel de l'élève et le travail en classe est souvent peu pensée : le travail personnel se limite au travail à la maison ; il consiste le plus souvent en une tâche écrite et le lien avec ce qui a été vu en classe doit être renforcé. Les attendus ne sont pas suffisamment explicités aux élèves.*

L'autonomie qui est donnée aux élèves n'est pas suffisamment accompagnée et les analyses réflexives sont peu développées.

- *Les usages de l'outil numérique* ne conduisent pas nécessairement à une amélioration des apprentissages ou/et à une différenciation des démarches pédagogiques : l'outil ne change rien si la posture de l'enseignant n'évolue pas. L'outil est utilisé pour automatiser mais pas nécessairement pour différencier.
- *La géographie de la salle de classe* : beaucoup de classes adoptent une organisation ( en« autobus » ou en « U ») qui ne permet pas de varier aisément et rapidement les modalités de travail et de communication
- Les professeurs varient peu la configuration de la classe : Les obstacles sont nombreux et connus : déplacements des enseignants et des élèves de salle en salle, des salles de classes souvent peu adaptées à la circulation.
- *Le rôle du corps dans l'apprentissage* : une réflexion sur ce sujet n'a pas été suffisamment conduite en France. Le geste qui accompagne la parole participe de la communication : pouvoir se lever, bouger, recourir au non-verbal pour mieux communiquer. L'organisation en îlots, qui exige davantage de déplacements des professeurs, questionne le positionnement de l'enseignant dans la classe. Les pratiques du premier degré peuvent être source d'inspiration pour le second degré.

## **Les leviers dont disposent les inspecteurs**

### *La posture de l'enseignant*

- Accompagner les enseignants dans l'observation des élèves au travail. Observer les élèves travailler permet de s'informer sur leur capacité de médiation et sur les stratégies qu'ils mettent en œuvre.
- S'inspirer des bonnes pratiques liées à la gestion de l'hétérogénéité, en enseignement professionnel ou en Education prioritaire : Travail en binômes, modalités de travail différentes qui évitent de cantonner l'élève dans la même difficulté, la pédagogie de projets.
- Mettre les professeurs en situation pour développer leurs propres compétences plurilingues comme par exemple devant un texte à trous en langue étrangère.
- Attirer leur attention sur la nécessité de poser des questions ouvertes afin de chercher des réponses multiples qui laissent une part d'initiative aux élèves.

### *L'organisation de l'espace*

- Penser l'organisation de l'espace et la question du mobilier scolaire en lien avec la modification des pratiques (ex du prix Jean Prouvé : petit pupitre pour que les élèves puissent venir s'exprimer « à la tribune »)
- Aider l'enseignant à se décentrer, à changer son regard.
- Développer une attitude réflexive sur le travail en îlots : qu'en font ils ?? Quelle plus-value ? Quelle efficacité ? Question du nécessaire guidage ? Quand la mise

en commun doit-elle intervenir ? Qu'apprennent réellement les élèves et quelle pratique de la langue est effectivement observée ?

- Avec une configuration en îlots, les professeurs ne voient plus leurs élèves de la même façon (de face, de dos).

#### *La diversification des approches pédagogiques*

- Aider les enseignants à réfléchir sur les richesses et les difficultés d'un support, les aider à prendre du recul par rapport à leur préparation pour être à même de prendre en compte les différentes façons dont les élèves réagissent.
- Former les enseignants à discerner clairement entre évaluation et entraînement.
- Faire réfléchir sur la trace écrite, en insistant sur l'importance du cheminement de l'élève vers sa rédaction.
- Réfléchir et faire réfléchir les enseignants sur l'optimisation du travail personnel de l'élève, son éventuelle utilisation en classe, le lien avec ce qui a été étudié, l'explicitation des attentes.
- Réfléchir et faire réfléchir sur l'usage du numérique, le bon équilibre entre autonomie et étayage par le professeur, l'explicitation des attentes, l'identification claire des tâches à accomplir.

### **Recommandations aux enseignants**

#### *Eviter quelques pièges et idées reçues*

- Ne pas confondre différenciation et remédiation. Tous les élèves ne sont pas en difficulté. La différenciation est une démarche qui permet de prendre en compte des besoins différents dans des situations différentes, pour faire progresser tous les élèves.
- Ne pas confondre différenciation et individualisation : les moments d'apprentissage collectifs sont à alterner avec des temps de travail en groupes où les objectifs sont ciblés.
- La différenciation n'est pas « en soi » la solution à la difficulté scolaire. Elle peut parfois conduire à creuser les inégalités en classant les élèves dans telle ou telle catégorie (redoublement, filières trop précoces etc)

#### *Adopter des voies différentes pour atteindre des objectifs communs.*

- Travailler sur objectifs communs en développant l'étayage, le travail collaboratif, le partage d'outils, la répartition équilibrée des tâches, la bonne compréhension des consignes.
- Choisir des supports suffisamment riches pour donner plusieurs possibilités de réponses et de traitement. Accueillir la réponse de l'élève de façon ouverte ; ne pas attendre une réponse unique.
- Adopter une démarche diversifiée à différents moments pour préserver les moments d'apprentissage en commun : on ne différencie pas toujours et dans toutes les situations.
- Encourager un apprentissage multi sensoriel, qui passe par le corps, la mise en voix, le théâtre.
- Moduler l'organisation de l'espace en fonction des objectifs pédagogiques : considérer la classe comme une salle d'éducation musicale qui a besoin de locaux

et de mobiliers modulables, reconfigurables pour faciliter la prise de parole (par exemple, des chaises roulantes, tables mobiles).

- Diversifier les configurations adoptées, reconfigurer en fonction des activités et des objectifs. Créer des sous espaces de travail dans la classe ; permettre aux élèves de se déplacer / de s'approprier l'espace de la classe.

*Préparer et accompagner l'autonomie des élèves : leur donner des outils pour comprendre leurs besoins et construire des stratégies d'apprentissage.*

- Rendre plus explicite l'apprentissage de stratégies, faire verbaliser les choix, les processus. Comprendre comment on va faire pour réussir.
- Développer le travail oral à faire en dehors de la classe, personnaliser la trace écrite, donner le choix aux élèves entre plusieurs types de tâches.
- Créer des situations dans lesquelles les élèves choisiront leur propre chemin mais donner du temps. Temps d'échanges entre les élèves et de construction de stratégies.
- Développer la capacité des élèves à s'auto-évaluer ; utiliser par exemple pour ce faire les grilles d'évaluation du baccalauréat.
- Responsabiliser les élèves en leur laissant une marge de prise de risque, en leur donnant des responsabilités dans la classe (évaluation, collecte ou choix de supports, etc.)
- Encourager les observations mutuelles (p ex « classes ouvertes »).